Écrire sur les villes de rang intermédiaire au XIX^e^ siècle
Colloque international, MSH Tours, 18-20 novembre 2026.

Au cours du long XIX^e^ siècle, la croissance des villes entraîne des changements irréversibles dans l'équilibre de la population et dans celui du pouvoir, notamment lié à l'émergence de l'État industriel moderne. Ces villes sont des lieux dynamiques, structurés par des usages sociaux, des pratiques de l'espace, qui façonnent en retour la configuration des groupes qui les occupaient. Les villes en Europe avec leurs propres gouvernances municipales sont capables d'autonomie vis-à-vis du gouvernement central (Weber, 1921).

La production des écrits sur la ville, saisie dans leur grande diversité de production et d'usages, reflète ainsi des pratiques administratives, sociales, scientifiques et culturelles anciennes et/ou réinventées, mobilisées dans l'affirmation de ces "villes moyennes" dans un réseau urbain en mutation, à diverses échelles (Lepetit, 1998 ; Le Galès, 2011 ; Kalifa, 2017).

La production des savoirs administratifs, antiquaires, archéologiques, sociologiques, culturels, ordinaires par les acteurs de la ville du XIXe siècle témoignent des formes matérielles, de l'organisation sociale, de la vie culturelle, de la gouvernance de ces villes, de leur rôle dans la construction étatique et mémorielle. À l'échelle globale la richesse et la variété des cultures nationales au XIXe siècle reposent en partie sur l'essor formidable de ces villes, qui ont de multiples facettes, à la fois laboratoires du municipalisme pour répondre aux problématiques économiques, sociales, sanitaires, mais aussi lieux propices au développement des savoirs, au militantisme politique, à l'éclosion de nouvelles formes culturelles tant littéraires que artistiques. Ces dernières révèlent de nouvelles pratiques culturelles productrices d'identité sociale : dans un paysage marqué par la consécration politique et citoyenne de l'individu, la démocratisation de l'écriture nouvelle permet de nouvelles procédures discursives pour justifier une prise de parole, non plus en fonction de groupes sociaux prédéfinis, mais d'une identité à construire et par rapport à une collectivité en pleine mutation. Le roman moderne par exemple est le lieu privilégié de la représentation de l'individualité, fruit de l'émergence des classes moyennes, de l'individualisme économique et des innovations philosophiques et techniques.

Le projet voudrait s'intéresser aux écrits prenant les villes intermédiaires, relativement moins étudiées que les grandes capitales et les métropoles les plus dynamiques comme objet. Il porte sur un long XIXe siècle (des années 1780 à la veille de la Première Guerre mondiale), sans exclusive quant au périmètre géographique, afin de permettre des approches globales et comparatives.

Au cours de cette période, ces villes de rang moyen présentent de multiples facettes, à la fois lieux propices à de nouveaux courants intellectuels, politiques, à de nouvelles formes culturelles, littéraires et artistiques, productrices d'identité sociale. Cette urbanisation au rythme parfois décalé pose aussi les questions des rapports de ces espaces au milieu naturel et à la protection du patrimoine architectural ancien (Geddes, 1915), des effets sociaux de ses transformations spatiales, économiques (Harvey, 2003), de l'inscription culturelle, politique, économique de ces villes intermédiaires dans les mutations nationales et globales du long XIXe siècle (Osterhammel, 2017). Les villes moyennes ont ainsi pu nourrir des projets et des modèles alternatifs au schéma de la "grande ville", dont le colloque examinera les développements, sur leur versant écologique, esthétique, social, collectiviste et réformateur.

Prenant acte d'une riche historiographie sur les écritures de la ville à l'âge moderne (*Histoire urbaine*, 2023/1; *Urban History*, 2020/47, "*Thinking spatially: new horizons for urban history*"), à la croisée de l'action d'écrire (GRIHL, 2016), de l'histoire des sciences et des savoirs et de l'histoire urbaine (Van Damme, 2012 ; Garnier, 2024), de l'histoire culturelle (*Revue d'Histoire Culturelle, XVIIIe-XXIe siècle*s), ce colloque interdisciplinaire portant sur les écrits sur la ville s'efforcera ainsi de révéler la diversité des acteurs et modes d'élaboration des savoirs sur les villes de rang intermédiaire et leurs mobilisations (voire performativité) dans les

processus de (re)formation d'identités locales, nationales, impériales et transnationales, à l'échelle globale. La réflexion embrasse tous les continents, en prêtant également attention aux dynamiques coloniales et comparatives, pour saisir ce long XIX^{e} siècle dans toute son extension spatiale et chronologique.